

La guerre froide et le monde bipolaire

Comment la rupture entre les deux superpuissances entraîne-t-elle une bipolarisation du monde ?

I. La bipolarisation du monde

a) Deux modèles idéologiques opposés

Après 1947, la rupture entre les deux superpuissances (États-Unis et URSS) plonge le monde dans la guerre froide et entraîne sa bipolarisation.

Les États-Unis défendent l'économie de marché, le libre-échange et la démocratie libérale (pluripartisme, libertés fondamentales). En 1947, ils proposent un plan d'aide aux pays d'Europe qui respectent ces valeurs (plan Marshall). L'aide est acceptée par les pays d'Europe de l'Ouest et elle est répartie par une organisation européenne, l'OECE.

À l'opposé des États-Unis, l'URSS est un pays communiste, dirigé par un parti unique. En Europe de l'Est, Staline accentue la soumission des démocraties populaires en faisant placer à la tête des États des staliniens inconditionnels et dociles. Les économies nationales se calquent sur le modèle soviétique, avec une planification impérative et la nationalisation des entreprises. Les relations économiques entre les démocraties populaires et l'URSS sont intensifiées par le COMECON (24 janvier 1949).

En 1949, le dirigeant communiste Mao Zedong s'empare du pouvoir en Chine et installe à son tour un régime communiste. La République populaire de Chine s'aligne économiquement (collectivisation) et politiquement (parti unique, culte de la personnalité de Mao) derrière l'URSS de Staline.

b) Les systèmes d'alliance renforcent les blocs

Les deux Grands renforcent les relations diplomatiques et militaires au sein de leurs camps respectifs.

Les États-Unis signent le 4 avril 1949 une alliance défensive, le traité de l'Atlantique nord, avec le Canada et dix pays européens, qui crée une organisation militaire sous commandement américain (l'Organisation du traité Atlantique nord, OTAN). Les États-Unis signent aussi des pactes régionaux (pactes de Rio et de Bagdad, ANZUS et OTASE) et des alliances bilatérales (Japon, Taïwan, Sud-Vietnam, Corée du Sud) pour contenir l'expansion du communisme dans le monde.

De son côté, l'URSS signe un traité d'assistance mutuelle avec la nouvelle République populaire de Chine en 1950. Elle renforce aussi ses liens avec les démocraties populaires d'Europe de l'Est dans une alliance militaire, le pacte de Varsovie (14 mai 1955).

c) Course aux armements et compétitions

À partir de 1948, par une intense propagande, chaque camp se présente comme facteur de paix et de prospérité dans le monde, à l'inverse de l'adversaire.

En 1949, l'URSS se dote de l'arme nucléaire et les deux Grands se lancent dès lors dans une course aux armements. C'est pourquoi ils n'entrent pas directement en conflit l'un contre l'autre, car une guerre directe pourrait dériver en une déflagration nucléaire entraînant leur destruction mutuelle.

Après la mort de Staline en mars 1953, la guerre froide baisse d'intensité. Son successeur, Nikita Khrouchtchev, adopte à partir de 1956 une ligne de coexistence pacifique entre les blocs. La rivalité entre les deux superpuissances se traduit par la course à l'espace où se joue le prestige de chacune et qui débute par des succès soviétiques (1^{er} satellite Spoutnik en 1957 ; Youri Gagarine, premier homme dans l'espace, 1961). Les compétitions sportives deviennent aussi un moyen de montrer la supériorité de son camp (nombreuses victoires soviétiques aux Jeux olympiques de 1956 et 1960).

II. Les grandes crises de la guerre froide

a) Les crises de Berlin (1948 et 1961)

La première crise entre les deux Grands se situe à Berlin, occupée militairement par les troupes des quatre pays vainqueurs depuis 1945. Berlin-Ouest, tenue par les Alliés occidentaux, est située dans la zone d'occupation soviétique et représente un bastion avancé du monde occidental en pleine Europe communiste.

Staline espère s'emparer de la totalité de Berlin en asphyxiant Berlin-Ouest par un blocus (24 juin 1948). Les Américains ripostent par un gigantesque pont aérien qui permet de ravitailler la ville. Au bout d'un an, l'URSS cède et rétablit les communications terrestres (mai 1949). Cette crise amène la création de deux États en Allemagne : la République fédérale allemande (RFA) alignée sur les États-Unis (mai 1949) et la République démocratique allemande (RDA), alliée de l'URSS (octobre 1949).

À la fin des années 1950, la crise porte sur le statut de Berlin. Les Soviétiques voudraient en faire une ville « libre » démilitarisée. Le refus occidental et le départ massif d'Allemands de l'Est fuyant la RDA en passant par Berlin-Ouest conduisent le dirigeant de la RDA Walter Ulbricht, appuyé par Staline, à construire un mur de séparation entre les parties Est et Ouest de la ville en août 1961. En 1963, le président américain John F. Kennedy se rend à Berlin-Ouest et présente le mur comme le signe de l'échec du système communiste. Mais le rideau de fer entre les deux Europe, qui épargnait jusqu'à présent Berlin, est désormais achevé.

b) La guerre de Corée (1950-1953)

La guerre de Corée éclate en juin 1950, lorsque la Corée du Nord communiste envahit la Corée du Sud. L'absence de l'URSS au Conseil de sécurité de l'ONU permet aux États-Unis d'intervenir à la tête d'une coalition de plusieurs pays pour défendre la Corée du Sud contre les soldats nord-coréens. L'armée nord-coréenne recule mais elle est épaulée par des « volontaires du peuple » chinois envoyés par Mao Zedong, et les forces onusiennes se retirent à leur tour.

L'armistice signé à Panmunjom le 27 juillet 1953 suspend le conflit, et la Corée reste divisée en deux pays aux régimes opposés, de part et d'autre du 38^e parallèle. La guerre, qui aboutit à un statu quo, a fait plus de 3 millions de morts parmi les militaires et civils coréens, et a failli entraîner un bombardement nucléaire de la Chine par les États-Unis.

c) La crise de Cuba (1962)

La coexistence pacifique après 1956 n'empêche pas le déclenchement d'une nouvelle crise à Cuba en octobre 1962. Depuis 1959, Cuba est dirigé par Fidel Castro, qui est devenu un allié de l'URSS. En octobre 1962, les États-Unis découvrent que les Soviétiques installent dans l'île des missiles nucléaires qui menacent le territoire américain. Le président Kennedy décide alors l'interception de tout navire soviétique se dirigeant vers Cuba. Une guerre entre les deux Grands peut être déclenchée à tout moment. Mais l'URSS finit par accepter de rapatrier ses missiles contre des engagements américains : la garantie qu'ils n'interviendront pas à Cuba pour renverser Castro et le démantèlement des missiles américains installés en Turquie.

Après la crise de Cuba, Kennedy et Khrouchtchev comprennent la nécessité de renforcer le dialogue. Ils établissent une ligne téléphonique directe (téléphone rouge) et amorcent une période de relation pacifiée appelée la Détente (1963-1979). Mais celle-ci n'exclut pas les conflits indirects (guerre du Vietnam à partir de 1964) et s'accompagne du renforcement de la compétition entre les deux Grands et de l'accélération de la course aux armements nucléaires.